

Du même auteur

Les écluses du temps

(Roman)

www.facebook.com/leseclusesdutemps/

www.bookelis.com/science-fiction/11916-les-ecluses-du-temps.html

Guillaume Kosmowski

Amelle

Ce livre a été publié par GKéditions sur www.bookelis.com

ISBN : 978-2-9555777-1-4

© Guillaume Kosmowski

Site web : <http://guillaumekosmowski.wix.com/auteur-editeur>

Facebook : GKéditions Amelle

Contact : kosmog34000@gmail.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Photo couverture : Emmanuelle FREGET

Extrait NARAYAN (Fréget/Bataï) - www.terrenarayan.com

La neige cinglait le visage d'Amelle dans la nuit. Une faible lueur bleutée la précédait lui révélant les éventuels pièges que pouvait recéler le terrain inégal.

Aros la suivait de près.

Ils progressaient lentement dans la forêt à flanc de montagne en direction de la crête. Leurs pas crissaient dans la neige, et leurs souffles formaient de longs nuages de condensation qui s'effaçaient au rythme de leur respiration. Des cristaux de glace s'étaient formés sur les sourcils roux d'Amelle, et à la racine de ses cheveux protégés par la capuche de son manteau pourpre.

Vus du ciel, ils étaient comme deux lucioles turquoise filant sous les frondaisons noires et blanches.

Derrière elle, Aros soufflait bruyamment. Emmitouflé lui aussi. Le jeune hioum suivait sa compagne tant bien que mal. Elle lui semblait

dotée d'une énergie inépuisable. Comment faisait-elle ?

Cela faisait bientôt six haris qu'ils avaient quitté le monastère d'Argil et fuyaient dans la montagne, tantôt courant, tantôt marchant. Ils ne s'étaient arrêtés qu'une seule fois, le temps qu'il puisse soulager sa vessie. Et depuis, ils fonçaient.

Amelle s'arrêta brusquement, et Aros faillit la percuter « Hey ! Que se passe-t-il ?

- Chut. Tais-toi, et retiens ton souffle. »

Elle enleva sa capuche, et dressa ses longues oreilles effilées dans la nuit tandis que la lueur bleutée qui les enveloppait s'évanouissait. Le vent était un peu tombé, et elle profitait de ce répit pour s'assurer qu'ils n'étaient pas suivis... Elle ferma les yeux, et pivota lentement sur elle-même, percevant jusqu'au murmure des branches et de la neige qui tombait alentour, jusqu'aux cris étouffés de rongeurs qui devaient se trouver à plusieurs hombles de là, jusqu'au gargouillis de la rivière qui courait dans la vallée lointaine.

Non, rien d'inquiétant. Apparemment, ils avaient réussi à les semer.

Elle rouvrit les yeux « Tu peux respirer. »

Aros obtempéra bruyamment, visiblement soulagé. Elle poursuivit « Il n'y a plus rien à

craindre pour le moment. » Elle lui jeta un bref regard. « Tu penses qu'on est encore loin ?

- Au rythme où on va, on devrait y être dans la matinée. » répondit-il dans un souffle.

Le jeune hioum paraissait épuisé ; le givre couvrait ses sourcils noirs, mais ses yeux brûlaient d'amour pour sa compagne. Amelle lui sourit brièvement, l'inquiétude la tenaillait : Aknéog, le vieil ermite magicien que connaissait Aros, pourrait-il vraiment les aider ? Et surtout, son sang se glaça à nouveau au souvenir de la soirée qui avait précédé.

Pourquoi ? Pourquoi tous ces morts ?

Elle remit sa capuche, prononça un court mantra qui réactiva la lueur bleutée, et repartit d'un pas vif. Aros lui emboîta le pas.

Le monastère d'Argil, accroché au flanc du Christall, la plus haute montagne de la chaîne de l'Argostil, surplombait des terrassiers cultivés et un verger qui, à la belle saison, fournissaient à ses habitants la nourriture nécessaire pour toute l'année.

Jusqu'à cette funeste nuit, le monastère avait abrité une communauté de seize moines mages qui encadraient et enseignaient à cent vingt-

huit jeunes hioums étudiants, pour moitié de sexe féminin, et répartis en quatre tranches d'âge de trente-deux étudiants. L'essentiel de l'enseignement était constitué par l'apprentissage des mantras élémentaires, les visualisations associées, et, par de très longues périodes de méditation qui permettaient aux élèves d'acquérir la sagesse, et la capacité de concentration nécessaires à la mise en œuvre des mantras magiques complexes qu'ils devraient apprendre plus tard. Amelle, si elle excellait par ses capacités de concentration, ne brillait pas par sa sagesse, au grand désespoir de ses professeurs. D'un tempérament rebelle, elle s'était souvent vue réprimander pour les contacts qu'elle avait pu avoir avec des étudiants mâles, alors que ceux-ci étaient strictement proscrits.

Elle avait approché Aros pour la première fois l'année précédente, pendant la récolte des ougias, un fruit dont elle se délectait, et qui l'avait "fortuitement" amenée à rencontrer le jeune hioum dans le verger du monastère. Ses grands yeux violets, son teint doré, ses cheveux d'un noir de jais, et son air enfantin l'avaient immédiatement conquise. Elle était même allée jusqu'à prendre sa main dans la sienne, ce qui avait profondément troublé Aros. Puis elle avait lâché sa main, et lui